



Chronique du 7 juillet 2014

Neige, à l'Espace Alya

Tout commence sous des airs de Vaudeville. Un homme doit faire face à un impératif : rendre la Jaguar au plus vite qu'il a « empruntée » à son cousin de la mafia pour séduire. Mais voilà. Il est coincé par la neige chez une « rencontre d'un soir ».

Mais tout est plus subtil, et se découvre de manière progressive à la manière d'une broderie dont on découvre les détails en prenant du recul. Les répliques bravaches du début laissent place à des confessions, d'abord sur le ton de la plaisanterie, de la boutade, puis finalement, du sanglot éploré.

Chaque personnage du duo se fait projecteur. Il se fait fanal pour éclairer les faiblesses de l'autre et se fait cible pour apprendre sur lui-même. On les voit de plus en plus profonds, de moins en moins caricaturaux et le huis-clos fait tomber petit à petit les masques et les mensonges. Derrière les postures, des cœurs blessés. Derrière les bravades, des appels à l'aide.

Libre à nous alors de surtout réfléchir une heure et demie à ces identités que l'on cherche en permanence à se donner, et à ces blessures secrètes que l'on ne cherche à panser qu'avec notre arrogance. Nous voyons grandir ces deux personnes qui deviennent nos proches, entre peur, amour et rejet, et qui nous donnent par l'absurde et la caricature, une leçon de vie qui n'est jamais répétée en vain.

D'un style avant tout urbain plutôt qu'américain, on passe facilement, grâce à l'adaptation de Jacqueline Zouari, non pas d'une comédie des Etats-Unis à la France, mais plutôt d'une farce profonde de New York à Paris. La pièce s'apprécie à différents niveaux : certains retiendront l'énergie débordante des acteurs, et les passages de sincérité parfois poignants. D'autres repenseront avec un sourire en coin aux charges burlesques que se distribuent les deux protagonistes. Tous, sans aucun doute, quitteront le spectacle avec le sentiment d'avoir passé un moment plaisant.

Neiges n'est peut-être pas la pièce qui révolutionnera votre vie. Ce n'est en aucun cas son but. Neiges fait plutôt partie de ces productions ravivant notre sensibilité, et rendant à nos yeux, quand on sort, le ciel plus étoilé.

Noé MICHALON